Szawlowski.

H. Section

— I année —

Finances 5

Histoire diplomatique (Sorel) 4 1/2

Géographie et Ethnographie 4

Géographie économique . . . . . . 6.

Economie politique 5 1/2

IIe Année.

Finances 4 1/2

Histoire diplomatique . . . . . 4.

Histoire constitutionnelle . . . 4 1/2

Histoire constitutionnelle (Conf) . . 5

Histoire parlementaire juin et Xbre 3/4 (4 3/4

Histoire diplomatique (1648-1789) . . 5

Histoire diplomatique (Terrac) . . 4.

Anglais . . . . 4.

Travaux

Pour Mr de Foville 5 1/4

Pour Mr Sorel . . . . 5.

Compositions.

Pour Mr Sorel 4

Pour Mr Boutmy 4 1/2

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Finances

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr de Foville

M Szawlowski élève de 1re année.

NOTE : 5

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 11231.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (~~1830 à nos jours~~ 1789 – 1830)

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr. Sorel

M Szawlowski élève de 1re année.

NOTE : 4 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du 22 Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Géographie et Ethnographie

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr. Gaidoz

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

H Gaidoz

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du 23 Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Géographie économique

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Pigeonneau

M Szawlowski élève de 1re année.

NOTE : 6.

OBSERVATIONS

question ~~[illegible]~~ – Pays producteurs de blé. –

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

H. Pigeonneau

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Xbre 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Économie politique

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Dunoyer

Mr Szawlowski élève de 1ère année.

NOTE : 5 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Finances

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr de Foville

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 11231.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1830 à nos jours)

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Sorel

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Albert Sorel

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire constitutionnelle

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Boutmy

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4 1/2.

OBSERVATIONS

Constitution de l'an III 4 1/2
Limite du pouvoir fédéral 4 1/2
Ministère anglais 4 1/2

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Boutmy

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 11231.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire constitutionnelle

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Vergniaud

M Szawlowski *élève de* 2e *année.*

NOTE : 5

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Vergniaud

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882 X^bre 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire parlementaire

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Charmes

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 3 1/4 4 3/4

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Francis Charmes

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du 23 Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1648-1789)

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Vigeonneau

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 5

OBSERVATIONS

question – ~~Ne s'est pas présenté~~ Politique de Choiseul en Pologne –

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

M Vigeonneau

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1648-1789) Confce

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr. de Ferrari

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4.

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

P. Ferrari

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Anglais

NOM DE L'EXAMINATEUR

Mr Beljame

M Szawlowski élève de 2e année.

NOTE : 4

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

A Beljame

0 = Nul.
1 = Très mauvais.
2 = Mauvais.
3 = Médiocre.
4 = Assez bien.
5 = Bien.
6 = Très bien.

Paris. — Typ. G. Chamerot. — 12979.

Expliquer dans quelles circonstances un Ministère naît en Angleterre, sous quelles influences il se constitue, à quelles conditions il se maintient et quels incidents peuvent amener sa chute. Comparer sur tous ces points à l'Angleterre la France sous le régime de Juillet et les Etats-Unis.

Adam Krawtowski

Un ministère anglais naît ordinairement à la suite des élections générales amenant au pouvoir l'un ou l'autre de deux grands partis politiques. Il est d'usage en Angleterre de faire appel au pays avant l'expiration des mandats des députés ; les élections générales se font donc toujours à la suite d'une dissolution. Mais le cabinet peut y recourir aussi quand il est en conflit avec la Chambre des communes ; et il le fait toujours s'il croit jouir de la confiance de l'opinion publique du pays. Si le pays lui envoie la majorité il continue naturellement ses fonctions ; en cas contraire c'est ~~l'opposition qui ne~~

Bon travail ; les idées sont généralement nettes ; les phrases claires. Il y a un peu d'inexpérience dans le style et q.ques inexactitudes. La partie relative à la monarchie de Juillet est insuffisante.

4 1/2

Il se retire et c'est l'opposition de la veille qui monte au pouvoir.

Les éléments du ~~nouveau~~ ministère à former sont tout prêts, grâce à l'organisation merveilleuse des partis. Le leader du parti vainqueur, l'homme le plus expérimenté, ~~et~~ doué des capacités supérieures est désigné d'avance par l'opinion publique d'occuper les fonctions de chef de ~~cabinet~~ ministère. Il choisit ses collègues parmi les ~~tr~~membres les plus influents et les plus capables de son parti ; il fait entrer dans son conseil autant de personnes qu'il lui plaît ; le nombre des ministres, ou plutôt des conseillers privés de la Couronne n'étant pas fixé. Le premier ministre use ordinairement de ce privilège pour satisfaire d'une part ~~les~~ certaines ambitions, de l'autre pour s'assurer le concours de petits groupes ayant des velléités d'indépendance, comme c'est le cas de radicaux dans le ministère actuel.

C'est vrai ; mais probablement, c'est le nombre des membres du cabinet que l'auteur veut dire.

Le cabinet ainsi constitué prend
le pouvoir avec un programme
formulé ~~d'avance~~ et approuvé
d'avance par les hommes d'influ-
ents du groupe c'est à dire par
le parti ~~e~~entier. Il peut
donc compter sur l'appui solide
du parti. La discipline et
l'organisation des partis est
d'ailleurs si puissante qu'aucun
membre ne s'avise de contra-
rier les projets ou plutôt les
ordres du leader.
Les ~~plus~~ députés, ~~quoique~~ jouissant
du droit d'initiative, ne font
personnellement que des proposi-
tions secondaires et encore
avec l'assentiment du leader
maintenant premier ministre.
C'est de lui qu'émanent ~~toutes~~ les mesures et
tous les projets importants.
D'autre part l'opposition ne pro-
duit que peu de propositions,
attendant l'application de
son programme ou par
de son arrivée au pouvoir.
La stabilité donc, à moins
des événement extraordinaires,

est assurée au ministère.
Le premier ministre n'a désormais
/à ~~pour~~ que suivre l'évolution
de l'opinion publique; appuyer
ou abandonner telle réforme
mal vue dans le pays, propo-
ser une autre qui surgit.
Dans cette tâche d'ailleurs
il est secondé par une
presse puissante et presque omni-
potente, enrôlée également
dans un des deux partis.
~~Le~~ ministère ne tombe ordi-
nairement que par: 1) par le succès
d'un amendement, qui altère
profondément la portée de
la loi proposée par lui
2) par le succès d'une motion
d'ajournement ou enfin
3) par un bill de défiance.
Rien d'analogue dans la constitu-
tion du ministère aux Etats-
Unis. Le cabinet s'y forme
après l'arrivée au pouvoir du
président de la République.
/r Il émane de lui et ne rend
compte ~~qu'à lui, agent~~ de
la gestion des affaires qu'à lui.

On ne peut infliger aucun
vote de défiances aux ministres
américains, la rentrée des | l'entrée
Chambres leur étant interdite.
A l'inverse de ce qui se
passe en Angleterre, où le
premier ministre est un
personnage tout-puissant,
tenant en ombre l'autre branche | dans l'ombre
de l'executif la royauté;
en Amerique le cabinet n'est
composé que de simples commis,
hommes souvent très importants
avant leur nomination au
poste, ne n'ayant aucune
influence sur les Chambres
et ne dépendant que du bon plaisir
du président de l'Union.
C'est à lui de maintenir ou
de demissionner les ministres. | congédier
Les Chambres n'y peuvent
intervenir que dans le cas,
où un crime ~~soit~~ commis par | aurait été
un des ministres; il faut
en outre que ce délit soit
du ~~la compe~~ cercle des lois

fédérales. Le vote d'accusation par la Chambre basse ainsi que le verdict ~~par~~ le Sénat doivent être rendus à la majorité de $\frac{2}{3}$ de voix. Il y a donc des difficultés grandes pour écarter des affaires un cabinet, jouissant de la protection du président de l'Union. Si les affaires marchent il faut en attribuer la cause à la supériorité de l'esprit politique aux États-Unis qui a trouvé dans la combinaison insuffisante des comités permanents un instrument aplanissant les conflits.

Sous la monarchie de Juillet les ministères se formaient et tombaient dans des circonstances exceptionnelles. Le pays était excité; on se méfiait du roi. Au commencement de son règne Louis Ph. voulait imprimer sa volonté aux ministres, il tâchait même de se réserver les fonctions du premier ministre.

Bientôt les circonstances démontrèrent l'impossibilité de cette combinaison. Casimir Perrier arriva au pouvoir; il forma un cabinet homogène et renferma Louis-Phil. dans des attributions assignées par la Constitution. Il mourut, cependant, trop tôt pour laisser une trace plus profonde dans les mœurs politiques du pays.

Les émeutes dans les rues, les attentats contre la vie du roi, les ~~pol~~ débats sur la politique extérieure enfin faisaient tomber les ministères.

C'est que l'esprit politique en France était alors, comme il l'est encore, en voie de formation. Pas de grands partis représentant des intérêts communs. Les coteries plus ou moins nombreuses faisaient naître ou mourir les ministères.

Adam Krawtowski.

A. Szawlowski

tout juste passable

La politique de la France dans les négociations relatives à l'Egypte de 1839 à 1848.

Le gouvernement de Louis Philippe, issu de la Révolution se trouva au début dans une situation singulièrement difficile, en face de l'Europe. La Sainte-Alliance fut alors à son apogée, toujours prête de se mettre en mouvement pour étouffer des idées libérales. L'Angleterre, rassurée en partie par la politique pacifique de Louis XVIII ne l'était plus, en lisant les revendications de la Belgique par les libéraux français.

Il y avait deux voies à suivre pour le gouvernement de Juillet : se mettre à la tête des revendications populaires et alors reformer la coalition contre la France, ou bien se montrer dès le

modéré, ne cherchant que le développement intérieur. C'est cette dernière ligne, ~~la~~ seule possible, que choisit Louis Philippe. Bientôt la révolution en Belgique lui fournit une occasion d'exposer ses vues désintéressées; il gagna ainsi l'assentiment si non l'amitié de l'Angleterre. L'insurrection en Pologne fit ~~renoncer~~ au tsar ses projets de coalition. Louis Philippe fut reconnu par l'Europe tout entière. Les puissances rassurées en partie, il fallait gagner l'esprit public à l'intérieur qui trouvait indigne de la grandeur de la France, cette politique de concessions. ~~Cependant~~ Le gouvernement français ~~pressé par~~ tout en suivant la ligne qu'il a adopté, épiait les événements pour gagner du prestige si non des acquisitions territoriales.

Une occasion favorable se présenta en Orient.
Il y avait vers cette époque en Egypte un pacha à la fois capable et énergique. Mehemet-Ali n'ambitionnait pas moins que de ~~constituer~~ fonder sur les bords du Nil un empire indépendant de la Porte. Il se révolta contre son suzerain, s'empara de la Syrie et demanda au sultan ~~la~~ reconnaissance de l'hérédité ~~pour~~ de sa dynastie dans ces deux provinces. La Porte protesta, ~~tandis~~ trouvant l'appui dans la Russie.
L'opinion publique, la presse acclamaient avec faveur les tendances de Mehemet-Ali. Le gouv. de son côté y vit l'occasion de raffermir l'influence française en Orient, influence qui était passée aux mains de l'Angleterre par suite des événements de la fin du siècle dernier.

Dans cette question le gouvernement comptait ~~sur l'appui~~ dans un certain point sur l'appui des puissances européennes, ~~inquiètes~~ qui s'étaient émues des agissements de la Russie.
Cependant on se trompait. L'Angleterre, il est vrai, craignait les menées russes à Constantinople, mais ne désirait nullement l'affaiblissement de la porte, par la cession de la Syrie au pacha de l'Egypte.
On ne pouvait compter sur l'Autriche, qui ne demandait que la paix pour poursuivre sa politique de compression à l'intérieur.
La Prusse était alors dans les mains du tsar, liée avec la Russie par l'amitié des souverains et par des intérêts communs en Pologne. ~~pour Napoléon~~
Il était donc difficile de trouver des alliés parmi les puissances

Le Sultan ne se croyant capable de soumettre son vassal lui fit quelques concessions, demandant cependant le retour de la Syrie. En 1839 une révolte des Druzes y éclata par suite des réformes de Mehemet Ali. L'armée ottomane entra en Syrie et la Russie se prêtait à seconder le sultan dans cette entreprise.

Pour empêcher l'intervention russe le gouvernement français commença des armements. Il obtint ~~des crédits de 10.~~ des Chambres le vote d'un crédit de 10 millions de francs, et se décida d'agir d'accord avec l'Angleterre.

~~En Constan~~

Entre ces entrefaites les puissances déclarèrent en Constantinople l'intégrité du territoire de la Porte ; mais l'Angleterre visait par là la restitution

de la Syrie au Sultan.
Un événement imprévu aggrava
la question. L'amiral turc
livra la flotte au pacha
de l'Egypte. L'Angleterre
en fut alarmée.
C'est cette occasion que
saisit la Russie pour amener
la discorde entre l'Angle-
terre et la France. Mr Brun-
now fut envoyé à Londres
où il trouva le terrain assez
favorable pour mener à
bonne fin sa mission.
Les 4 puissances (l'Angle-
terre, la Russie, la Prusse,
l'Autriche). furent d'avis
que Mehemet Ali devait
se contentant de l'hérédité
en Egypte et restituer la
Syrie à son souverain.
Le gouv. français crut
que l'entente des puissances

ne puisse avoir lieu si aisément, sous la protection de Mehemet-Ali et appuya toutes ses revendications.

Cependant le général Sebastiani, ambassadeur français à Londres, prévoyant l'accord de faire entre les 4 cours, pressait le gouvernement de faire des concessions pour ne pas se trouver dans une situation isolée. Mais au lieu de suivre son sage conseil, le gouv. le rappela et confia la mission à M. Guizot. Cet homme d'Etat après avoir tâté le terrain confirma dans ses dépêches les conseils de son prédécesseur. En effet un envoyé du sultan consentait à l'hérédité en Egypte.

Il n'y avait que la France qui s'y opposait. ~~Cependant~~

M. Thiers

Les 4 puissances tombèrent d'accord ; le 15 Juillet 1840 Elles signèrent un acte ~~sous~~ par lequel Elles s'engagèrent d'employer des mesures coercitifs contre le pacha en cas de refus. L'escadre anglaise parut devant Alexandrie, bombarda Beyrouth. La porte demanda la déposition de ~~[illegible]~~ Mehemet-Ali. M. Thiers voyant la France si gravement compromise désirait trancher la difficulté par la guerre, mais dut se retirer ne trouvant pas l'assentiment du roi. Il restait donc à la France de se soumettre aux résolutions des 4 puissances. Elle l'a fait sous une forme moins humiliante, en signant un acte abolissant les stipulations du traité d'Unkiar Skelessi. La sortie des bâtiments de guerre par les Dardanelles était prohibée

Le gouvernement de Louis philippe sortait amoindri et effacé de cette négociation. Tous les avantages ~~qu'elle~~ qu'il avait gagné depuis 1830 se trouvait par là anéantis. L'alliance de l'Angleterre, la seule possible, était rompue de nouveau. Isolé à l'étranger, critiqué et attaqué à l'intérieur, le gou. de Juillet allait s'écrouler sous le coup d'une révolution.